



APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ

EDITO

JOSEPH DARANTIÈRE

Chers pèlerins,

Voici que le Carême est imminent et nul doute que l'entrée dans ce temps est bienvenue. Cette période permettra en effet de nous centrer sur l'essentiel, de nous ressourcer spirituellement et en dépit de la représentation austère que véhicule peut-être l'esprit de pénitence, de ne pas nous décourager !

Garder l'Espérance et se souvenir que notre vie de chrétien est un combat spirituel qui peut se traduire dans les combats humains, c'est ce que nous rappelle Thibaud Collin dans son édito sur les méfaits du défaitisme. Etre chrétien c'est vivre dans la charité et la charité ne fait pas de compromis. Voilà le délicat équilibre que nous sommes invités à rechercher.

Pour se ressourcer, il existe fort heureusement de nombreux moyens humains au service du beau et du sacré dont notamment le chant ! C'est ce que vous découvrirez avec l'entretien que nous accorde Max Guazzini à propos du dernier disque qu'il a produit : Les chants de Jésus.

Pour combattre il faut se soutenir, par la prière mais aussi par l'action. C'est ce que propose l'Union Lex Orandi, qui regroupe toutes les associations de fidèles souhaitant préserver la liturgie traditionnelle en France. Rejoignez-les !

Enfin, pour avancer il est bon de se souvenir de ceux auxquels nous devons ces mouvements, ces engagements et ces actes qui ont contribué à défendre la Tradition jusqu'à aujourd'hui. C'est pourquoi la rubrique Portrait de pèlerin rend hommage à l'un d'entre eux, Pierre Le Morvan, rappelé à Dieu il y a peu et que nous portons dans nos prières.

Bonne lecture, que Dieu vous bénisse !



DANS CE NUMÉRO

LE DEFAITISME, VOILA L'ENNEMI !

Thibaud Collin,
Philosophe

LES CHANTS DE JESUS

Entretien avec Max Guazzini
Dirigeant de club sportif et producteur de CD de chants sacrés

L'UNION LEX ORANDI

Présentation de l'association Lex Orandi,
Association pour la défense de la Tradition

PORTRAIT DE PÈLERIN

Hommage à Pierre Le Morvan
Pèlerin et défenseur de la Tradition

NOS RECOMMANDATIONS DE LECTURES



Thibaud Collin, philosophe

LE DÉFAITISME, VOILÀ L'ENNEMI!



Pour les catholiques français, l'actualité apporte chaque mois ou presque son lot de déceptions. Que ce soit dans le champ ecclésial, culturel, social ou politique, régulièrement nous constatons que nos espérances sont déçues et nos batailles perdues. Comment, par exemple, ne pas être affecté par la décision du Sénat le 1er février d'introduire dans la constitution une prétendue « liberté de la femme à avorter » ? Jusqu'au bout, beaucoup ont espéré que la majorité des sénateurs s'y opposerait. Rude est la déconvenue ; plus tentant encore est le défaitisme. Tel est l'ennemi majeur, plus subtil parce qu'intérieur.

Le défaitisme peut se définir comme « l'attitude de ceux qui ne croient pas à la victoire et préconisent l'abandon de la lutte, la cessation des hostilités[1] ». A force de perdre des batailles, on peut ne plus croire à la victoire finale. Première étape. Mais la seconde est bien pire : à ne plus croire en la victoire finale, on peut cesser le combat. Là gît le vice de fond du défaitisme. Le défaitiste devient en fait son propre ennemi. Et en général il finit par pactiser avec ses ennemis : troisième étape. Il convient de prendre conscience de la possibilité de cette pente fatale

"Pourquoi ne pas se résigner devant la prolifération de lois iniques, si ce n'est parce que « Dieu revendique la vie de l'homme comme lui appartenant de manière particulière »

pour s'en garder intérieurement. Le fond de cette résistance est spirituel. Elle a des dimensions morales et des effets sociaux et politiques.

Le cardinal Ratzinger exhorte dans un texte sur la culture de mort, paru dans les années 1990, « à ne pas se résigner ». Pourquoi ne pas se résigner devant la prolifération de lois iniques, si ce n'est parce que « Dieu revendique la vie de l'homme comme lui appartenant de manière particulière : elle reste sous son immédiate et directe protection.

[1] Le Petit Robert

C'est une chose "sacrée" [1]». C'est donc en nous tournant vers Dieu que nous pourrions adopter la juste attitude quant aux combats qui ne sont pas d'abord les nôtres, mais les Siens.

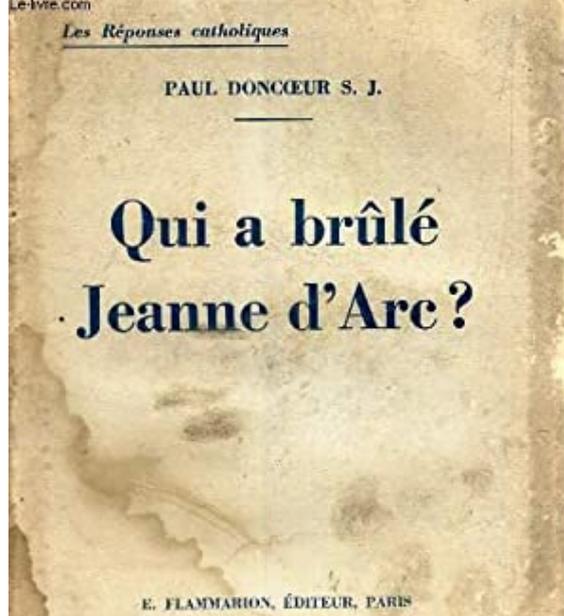
Dieu est le Seigneur de l'histoire et Il la guide mystérieusement dans sa Providence sans supprimer la liberté des hommes, celle de faire le bien ou de faire le mal. Il ne reste pas passif et ne cesse d'envoyer sa grâce et d'appeler à Le suivre. Tel est ce que nous enseigne la geste de sainte Jeanne d'Arc. Dans un très beau texte le Père Paul Doncoeur montre que Jeanne est celle qui s'est levée contre le défaitisme. Et elle s'est levée parce qu'elle a été disponible à l'appel de Dieu soucieux du bien de la France dans les années 1420. Les pires ennemis de Jeanne n'ont pas tant été les Anglais que certains Français, ceux-là même qui l'ont jugée à Rouen. Ces Français sont-ils des traîtres ? Voyons la réponse du Père Doncoeur : « Tous ces Français tremblants et veules, leur vraie faute c'est non pas la trahison mais le défaitisme. Le défaitiste proteste qu'il n'est pas traître. Il veut servir. Il est persuadé de servir, servir au mieux son pays. Mais croyant à la défaite de son pays, voyant cette défaite définitive ou la pressentant inévitable, il estime, esprit faible ou retors, que pour sauver ce qui peut encore être sauvé il faut tenir compte de ce fait il faut prendre son parti de ce qui n'est plus évitable, qu'il faut tirer parti de la défaite, le meilleur parti possible, le plus tôt possible, crainte que bientôt tout soit irrémédiablement perdu.[2] »

Telle est la genèse de cet esprit qui sacrifie la raison du combat au seul souci de ce qui peut en être préservé. Mais à quoi bon vivre si on a sacrifié ses raisons de vivre ? Les païens Socrate et Antigone en ont témoigné admirablement. Les martyrs chrétiens plus encore. Souvent, celui qui entre dans la compromission se retourne contre son ancien compagnon qui veut continuer la lutte car celui-ci compromet tout arrangement futur avec les forces ennemies.

Jeanne a dit non au défaitisme. Elle nous enseigne que l'histoire est faite par des choix humains, c'est-à-dire par chacun d'entre nous, et qu'elle n'obéit pas à des lois nécessaires auxquelles il faudrait se plier. L'histoire est un drame où s'affrontent les libertés humaines. Et par le fait même de cet affrontement, chaque être humain a à se déterminer vis-à-vis de la Liberté de Dieu.

[1] L'Europe de Benoît dans la crise des cultures, Parole et Silence, 2007, p. 53

[2] Père Paul Doncoeur, sj (1880-1961), Qui a brûlé Jeanne d'Arc ?, Flammarion, 1931, p. 105-106



Entretien avec Max Guazzini

LES CHANTS DE JÉSUS

Max Guazzini, merci de consacrer un peu de votre temps à L'Appel de Chartres. Vous avez produit récemment, avec le Chœur Schola Regina, un disque de chants sacrés, Les chants de Jésus. Quel est le contexte de cette production ?

J'avais produit en 2011 l'album « CREDO » qui réunissait 46 des principaux chants grégoriens et latins. Ces chants sont le patrimoine de l'église catholique et romaine et j'avais le besoin de témoigner de cette richesse trop oubliée de nos temps. Ensuite en 2015, ce fut l'album « Les chants de Marie ».

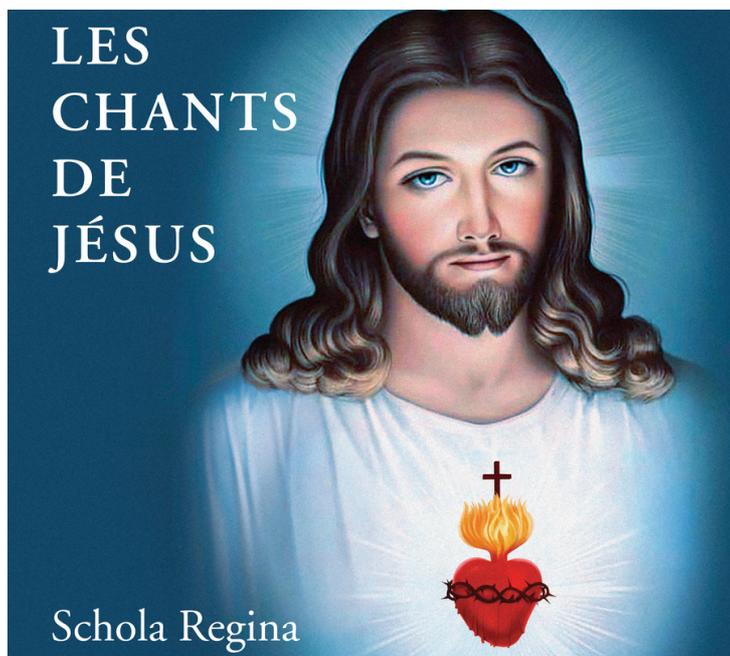
Le projet des « Chants de Jésus » était une suite logique des deux premiers albums. J'ai toujours travaillé en collaboration et partagé la direction artistique avec le chef de chœur Philippe Nikolov qui assure la direction musicale. Ce dernier est aussi le chef de chœur de la messe de rite extraordinaire qui a lieu à 12h le dimanche à l'église Sainte Jeanne de Chantal, Porte de Saint Cloud (sauf en été). Je fais d'ailleurs partie de la chorale.

Que trouve-t-on dans ce disque ? Comment le répertoire a-t-il été choisi ?

Dans cet album qui comporte 23 chants populaires français et latins nous avons voulu montrer que comme pour la liturgie, il y a place pour différentes expressions musicales dans notre église. Nous avons réuni des chants d'hier et d'aujourd'hui, avec un clin d'œil au pèlé de Chartres dont le Lauda Jerusalem et le Christus Vincit qui sont les chants d'entrée dans la cathédrale de Chartres pendant la procession d'entrée. Je suis très ému quand j'écoute notre version du « Je crois en Dieu » le chant des naufragés du Titanic. Le très grégorien « Te lucis ante terminum » chant des complies est un bel appel à la prière. Nous n'avons pas oublié les



scouts et guides avec « Avant d'aller dormir sous les étoiles ». Il y aussi une éclatante version de « Les anges dans nos campagnes » et le « Mon Père, je m'abandonne à toi » adapté de la prière d'abandon de Saint Charles de Foucault. Il y a aussi « Tu es notre route » un chant de l'ancien pèlé étudiant de Chartres qui mérite d'être redécouvert et rechanté. Enfin je me dois de citer le « Pitié mon Dieu » (Sauvez, sauvez la France au nom du Sacré Cœur) qui n'avait jamais été enregistré auparavant. D'ailleurs si sur la couverture nous avons pris l'image du Christ selon sainte Faustine, je tenais à ce que le cœur de Jésus soit présent.



Combien de temps de travail (répétitions, harmonisation, studio...) a-t-il fallu pour ce disque ?

L'enregistrement du disque a commencé en mars 2022 pour s'achever en juin. En septembre nous avons

mixé pour les plateformes musicales une version Dolby Atmos qui est une nouvelle façon d'écouter la musique principalement chez les jeunes. Nous avons passé beaucoup de temps en studio (et mangé beaucoup de pizza !).

Parlez-nous du Chœur Schola Regina : quelle est son histoire ? Votre rencontre ?

Le chœur Schola Regina est composé de chanteurs et chanteuses essentiellement professionnels venus de divers horizons pour l'occasion. C'est un vrai mixage. Ils ont été 51 pour cet album qui est le plus abouti de tous ceux que nous avons produit.

Comment est né le projet original d'enregistrer des chants chrétiens ?

La volonté de témoigner, de rappeler et de faire connaître notre musique catholique à tous.

Ce qui me fait plaisir, c'est non seulement des chrétiens mais aussi des non pratiquants me disent qu'ils aiment beaucoup cet album. C'est son côté un peu missionnaire.

Dans Les chants de Jésus, y-at-il un chant qui vous touche plus particulièrement, ou qui a nécessité un travail spécifique ?

Lauda Jerusalem

De tous les chants de vos disques, s'il ne fallait en écouter qu'un avant de rencontrer le Père, lequel choisissez-vous ?

« Te Deum » encore faut-il que je sois reçu.

Avez-vous d'autres projets artistiques à venir ?

Pas pour le moment. La promotion des Chants de Jésus continue. Ce n'est pas un disque du moment comme dans la musique de variété, mais un disque qui va durer.

Un message pour tous nos lecteurs et pèlerins de Chartres ?

Le pèlerinage de Chartres de Notre Dame de Chrétienté est un moment de grâce. Voir ce peuple de Dieu qui chemine croix et bandière au vent est un moment d'espérance car les pèlerins sont essentiellement jeunes et fidèles à nos traditions. L'Esprit Saint est leur compagnon de marche. Je note toujours dans mon agenda le lundi de Pentecôte et j'écris simplement « Chartres ».

1. ANIMA CHRISTI 3:41
2. LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES 3:08
3. SOUVIENS-TOI DE JÉSUS CHRIST (REFRAIN) 0:27
4. JE CROIS EN TOI MON DIEU - CHANT DU TITANIC 4:06
5. MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI 1:40
6. LAUDA JERUSALEM 4:12
7. CHRISTUS VINCIT (REFRAIN À L'UNISSON) 0:16
8. PLUS PRÈS DE TOI MON DIEU 3:53
9. LA MARCHÉ DES ROIS 2:20
10. TE LUCIS ANTE TERMINUM 1:25
11. PITIÉ MON DIEU, AU NOM DU SACRÉ CŒUR 3:08
12. PEUPLE DE DIEU, CITÉ DE L'EMMANUEL 2:54
13. VENI VENI EMMANUEL 4:23
14. VERS TOI TERRE PROMISE 3:31
15. VENEZ DIVIN MESSIE 2:23
16. CHRISTUS VINCIT (REFRAIN POLYPHONIQUE) 0:16
17. ALTA TRINITÀ BEATA 1:41
18. O DIEU DE CLÉMENCE 2:56
19. TU ES NOTRE ROUTE 3:10
20. VOTIS PATER ANNUIT 2:45
21. CHANTONS VICTOIRE / CANTICORUM JUBILO 2:43
22. SOUVIENS-TOI DE JÉSUS CHRIST (REFRAIN) 0:27
23. AVANT D'ALLER DORMIR SOUS LES ÉTOILES 1:33 (COMPLIES SCOUTS)
24. CHRISTUS VINCIT 4:13 (ACCLAMATIONS CAROLINGIENNES) EXTRAITS



"Ce qui me fait plaisir, c'est non seulement des chrétiens mais aussi des non pratiquants me disent qu'ils aiment beaucoup cet album. C'est son côté un peu missionnaire."

TRACKLISTING

- | | |
|---|--|
| 1. ANIMA CHRISTI 3:41 | 14. VERS TOI TERRE PROMISE 3:31 |
| 2. LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES 3:08 | 15. VENEZ DIVIN MESSIE 2:23 |
| 3. SOUVIENS-TOI DE JÉSUS CHRIST (REFRAIN) 0:27 | 16. CHRISTUS VINCIT (REFRAIN POLYPHONIQUE) 0:16 |
| 4. JE CROIS EN TOI MON DIEU - CHANT DU TITANIC 4:06 | 17. ALTA TRINITÀ BEATA 1:41 |
| 5. MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI 1:40 | 18. O DIEU DE CLÉMENCE 2:56 |
| 6. LAUDA JERUSALEM 4:12 | 19. TU ES NOTRE ROUTE 3:10 |
| 7. CHRISTUS VINCIT (REFRAIN À L'UNISSON) 0:16 | 20. VOTIS PATER ANNUIT 2:45 |
| 8. PLUS PRÈS DE TOI MON DIEU 3:53 | 21. CHANTONS VICTOIRE / CANTICORUM JUBILO 2:43 |
| 9. LA MARCHÉ DES ROIS 2:20 | 22. SOUVIENS-TOI DE JÉSUS CHRIST (REFRAIN) 0:27 |
| 10. TE LUCIS ANTE TERMINUM 1:25 | 23. AVANT D'ALLER DORMIR SOUS LES ÉTOILES (COMPLIES SCOUTS) 1:33 |
| 11. PITIÉ MON DIEU, AU NOM DU SACRÉ CŒUR 3:08 | 24. CHRISTUS VINCIT (ACCLAMATIONS CAROLINGIENNES) EXTRAITS 4:13 |
| 12. PEUPLE DE DIEU, CITÉ DE L'EMMANUEL 2:54 | |
| 13. VENI VENI EMMANUEL 4:23 | |



Contact promo :

Céline Gauchery : celine.gauchery@umusic.com – 06 12 13 87 97



<https://www.laprocure.com/product/1128480/schola-regina-les-chants-de-jesus>

Une association de défense de la
Tradition

L'UNION LEX ORANDI



Qu'est-ce que l'union Lex Orandi, comment est-elle née ?

Lex Orandi est un cri d'alarme, mais aussi de douleur. Sa naissance date du Motu Proprio Traditionis Custodes du 16 juillet 2021, par lequel le pape François a édicté des mesures extrêmement restrictives à l'usage de la liturgie traditionnelle. Immédiatement, des responsables de mouvements de Nantes, Paris, Grenoble, se sont concertés pour coordonner les réactions possibles. Ainsi est née l'Union Lex orandi. Elle regroupe des associations, de droit ou de fait, comme certains collectifs, et s'adresse essentiellement aux fidèles laïcs. Nous sommes en effet les plus concernés par ce Motu Proprio. Tout d'abord parce qu'en tant que fidèles attachés à la liturgie traditionnelle, nous sommes accusés par le Pape de blesser la communion ecclésiale et de refuser le concile Vatican II ; or nous récusons de telles accusations, qui ne sont étayées par aucune donnée objective. Ensuite parce que les mesures que comporte Traditionis Custodes constituent une sorte de punition collective, pour des faits dont nous contestons par ailleurs le bien fondé. Nous sommes donc face à une situation totalement exceptionnelle par son auteur, sa dimension et ses conséquences.

Pourquoi ce nom de Lex orandi ? Que signifie-t-il ?

Le nom de Lex Orandi fait référence à l'adage latin Lex orandi, Lex credendi, qui signifie "la loi de la prière est la loi de la foi". Le Pape François utilise lui-même

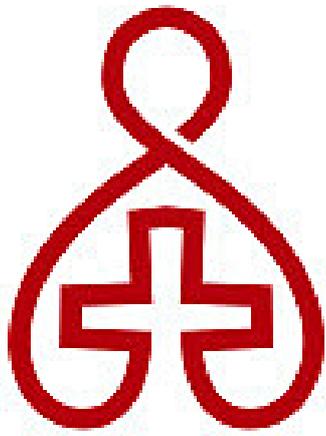
cette expression pour indiquer que le missel réformé de Paul VI "est la seule et unique lex orandi de l'Église latine". Cette affirmation nous semble dangereuse à double titre. Tout d'abord, elle entend nier que la liturgie tridentine, codifiée dans le missel de 1962, puisse être aujourd'hui dans l'Église une "loi de la prière". Le Pape Benoît XVI s'était élevé contre cette prétention lorsqu'il affirmait en 2009 : "Ce qui était sacré pour les générations précédentes reste grand et sacré pour nous" et le Catéchisme de l'Église Catholique enseigne : "C'est pourquoi aucun rite sacramentel ne peut être modifié ou manipulé au gré du ministre ou de la communauté. Même l'autorité suprême dans l'Église ne peut changer la liturgie à son gré" (Notice N°1125). En deuxième lieu, l'adage cité par le Pape François renvoie à "la loi de la foi", et nous pouvons légitimement nous demander pourquoi la loi de la prière devrait changer si la foi demeure la même...

Nous réclamons donc le retour à la distinction entre les deux formes de l'unique rite latin qu'avait opérée Benoît XVI : à côté de la forme ordinaire, nous demandons à pouvoir bénéficier des célébrations liturgiques dans la forme extraordinaire.

"Ce qui était sacré pour les générations précédentes reste grand et sacré pour nous" (Benoît XVI)

Que représente l'association aujourd'hui ? Est-elle nationale ? Internationale ?

Lex Orandi poursuit trois types d'activités. Nous sommes d'abord un réseau de contacts pour les nombreuses communautés de laïcs qui partagent avec nous l'amour de la liturgie traditionnelle.



LEX ORANDI

Nous faisons en sorte de sortir les fidèles de l'isolement que cherche à installer Traditionis Custodes, en interdisant, par exemple, l'accès aux églises paroissiales à nos communautés, ou en prohibant la publication de nos horaires de messes dans les bulletins paroissiaux. Nous sommes aussi un réseau d'entraide pour des communautés menacées par des mesures restrictives, vexatoires ou injustes. Enfin, nous souhaitons agir pour la défense de la tradition par la diffusion d'argumentaires, la publication d'articles ou de livres, la participation à des colloques.

Quel soutien peut-on apporter à Lex Orandi ? Que faut-il faire pour y adhérer ?

Pour s'affilier, c'est extrêmement simple. Il suffit de réunir quelques amis attachés à la liturgie traditionnelle en un même lieu, et de se constituer en association. Nous pouvons fournir des statuts types d'association loi de 1901, mais, encore une fois, une association de fait peut parfaitement demander son affiliation, comme c'est déjà le cas. Nous vérifions cependant l'objet moral ou social des candidats pour valider une demande d'affiliation. Pourquoi s'affilier ? parce qu'il est essentiel que les fidèles laïcs prennent toute leur place dans le combat pour la défense de la tradition. Nous ne pouvons pas nous contenter de nous réfugier sous la soutane de nos prêtres : les instituts religieux ou sacerdotaux mènent déjà des négociations difficiles, à nous, laïcs, de nous unir pour les soutenir, et même les devancer pour résister là où l'on veut les chasser.

Y-a-t-il des projets en cours ou à venir prévus par l'association ?

Cette année 2023, nous lançons **une grande campagne de constitution d'associations de laïcs**. Dans Summorum Pontificum, le Pape Benoît XVI avait invité les évêques à reconnaître l'existence de "groupes stables de fidèles" comme indicateur de la

demande de la liturgie traditionnelle dans un diocèse. Ces "groupes stables" existent toujours, qu'il s'agisse de chapitres du pèlerinage, de groupes Domus, de parents d'élèves d'une école indépendante attachée à la liturgie et au catéchisme traditionnel. Nous les invitons à se faire connaître (en envoyant un mail à contact@lex-orandi.org ou via le site internet www.lex-orandi.org) pour que dans toute la France, les fidèles laïcs soient représentés. Dans cet esprit, nous proposons aussi des modèles de courriers pour les évêques et nous ambitionnons d'ouvrir un canal de communication directe avec la Conférence des Évêques de France. La connaissance mutuelle est la première étape de la compréhension, et de la compréhension peut naître l'acceptation mutuelle.



Quel message adressez-vous aux pèlerins et lecteurs de L'Appel de Chartres ?

Si des lecteurs de L'Appel de Chartres veulent rejoindre l'Union Lex Orandi, il leur suffit de se constituer en association ou en un simple collectif de fidèles, identifié par un nom et un objet. Il y a urgence à le faire : le 40ème pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté en 2022 a été un événement très observé par l'épiscopat. La réunion de l'assemblée plénière des évêques à Lourdes à la Toussaint s'est ouverte par la lecture d'un message

du Cardinal Parolin reconnaissant de la part du Pape la blessure que nous a infligé Traditionis Custodes. Dans plusieurs diocèses, des signes d'apaisement inespérés sont aujourd'hui perceptibles. Mais s'il n'y a personne pour demander, il ne faudra pas attendre de réponse. Nous invitons donc, en accord avec la direction de Notre Dame de Chrétienté que nous remercions vivement ici, **tous les chefs de chapitre** à entreprendre la constitution d'une association qui puisse nous rejoindre, sous un nom différent de celui du chapitre, bien entendu.

PORTRAIT DE PÈLERIN

Hommage à Pierre Le Morvan, pèlerin et défenseur de la Tradition

Michel Astier

Pierre nous a quitté pour la Maison du Père. C'est ce qu'il espérait, c'est ce qu'il attendait, il faut s'en convaincre et l'admettre quand on accepte que l'attente soit aussi sœur de la peur... Et comment Notre Seigneur le voit-il ? Ce jugement Lui appartient, mais nous savons, nous, qui l'avons côtoyé, comment il a vécu, toute sa vie.

Pierre a toujours été l'homme de l'engagement et de la fidélité. Ce fut vrai pour sa famille, pour notre pays, pour notre Eglise. Il vivait pour se donner avec cette insigne générosité qui dure dans le temps, cette fidélité quotidienne qui demande de se surpasser pour ne jamais reprendre sa parole, parce que là se trouve l'honneur, parce que là aussi réside la Charité que l'on doit à son prochain.

S'il y eut de la démesure dans sa vie, ce fut dans le don de soi. Il s'engagea très tôt dans l'armée française, dans le militantisme du MJCF dès sa fondation, comme un exemple de dévouement, puis dans son mariage avec Françoise, et la longue éducation de ses enfants. Pierre faisait résolument partie de ces personnes sur lesquelles on peut compter, parce que sa parole valait autant que ses actes, et qu'il ne promettait jamais à la légère. Pierre a été un homme d'action, chacun le sait, mais aussi un homme de



réflexion, son incroyable bibliothèque en atteste, et plus encore un homme de méditation et de prière. J'ai pu remarquer au fil des années, des dizaines d'années, la piété discrète qui était la sienne.



Il connaissait presque par cœur et en latin les psaumes des vêpres et de complies qui ont rythmé nos jeunes années, et ce n'était pas pour lui un spectacle, mais un pas vers notre Maître. Je le revois aller et revenir de la Sainte Table les mains jointes, profondément recueilli et indifférent aux regards. La piété de Pierre fut réelle, profonde, respectueuse et fidèle, et j'ose l'écrire un peu « rurale » : ce n'était pas la dévotion maniérée dont on parle dans les salons, celle que l'on commente, que l'on critique ou que l'on imite, mais un élan profond et spontané de son âme, qui au fil des années n'a pas varié. Ce fut sa façon à lui de s'entendre avec notre Maître.

Elle lui appartenait, à lui seul. Il ne l'exposait pas, il ne la cachait pas non plus, il l'exprimait avec simplicité. Je ne connais pas un seul de ses amis qui aurait l'audace d'en douter...

L'Eglise militante a perdu l'un de ses serviteurs, mais elle a gagné l'un de ses célestes soutiens. De là-haut comment douter que Pierre nous oublie ? Si notre cœur souffre un peu de ne plus le voir devant nous, réjouissons-nous de savoir qu'il est encore plus près de Celui qui a inondé son âme de Charité. Et puis remercions-le de son amitié franche, directe, durable, remercions-le aussi de tout ce qu'il a fait pour notre Eglise et notre belle France, et chantons avec lui l'indicible beauté de Celui que son âme adore, maintenant dans l'éternité.

Bien amicalement. ██████████

Alain Brossier

Pierre faisait partie des 5 ou 6 militants indispensables des débuts du Centre Henri et André Charlier de Bernard Antony. Et que dans quelques occasions déterminantes des débuts du pèlerinage il était très "Présent". Sa belle voix aussi se faisait bien entendre dans les veillées du chœur Montjoie Saint-Denis de Jacques Arnould. Il est sans aucun doute un modèle de militants de la chrétienté que nous aimions épauler dans les actions diverses et variées que nous devons mener : Dieu, travail, famille, patrie. Toutes les occasions de servir s'y retrouvaient dans une ambiance d'amitié française qui caractérisait si bien nos actions. ██████████

Pierre-Etienne Valadier

J'ai croisé Pierre pour la première fois au local du MJCF en 1976. Immédiatement j'ai trouvé en lui l'exemple du leader (volontaire, décidé et sympathique) encourageant le petit nouveau que j'étais à l'époque. Toujours à la pointe du combat. Un moment fort a été la prise de Saint Nicolas. C'est lui qui l'a décidé avec d'autres animateurs. Il m'a dit un jour : « tout ce que nous avons, c'est parce que nous l'avons pris ! »

Sans oublier quelques années après, l'opération à Port-Marly, où avec un bélier il a abattu (nous étions une quinzaine) les parpaings qui obstruaient la porte principale. Cette opération s'est déroulée après la messe, célébrée devant l'église. Il était là avec sa fougue. Il faisait partie de l'équipe qui a organisé cette action salvatrice.

Je l'ai eu au téléphone l'année dernière, car il voulait un missel du Barroux pour l'un de ses enfants. La grâce du MJCF, c'est que quel que soit notre parcours et le temps qui passe, nous sommes tous restés fidèles à l'amitié de nos 20 ans. Merci Pierre ! ██████████

Patrick de Lanty

Pierre est un garçon que j'admirais beaucoup pour sa disponibilité, son courage, son militantisme infatigable et sa grande gentillesse.

Il était toujours partant lorsqu'il fallait donner un coup de main, même et surtout dans les occasions où il y avait des risques.

En 2003, je travaillais au centre de Recherches d'Aubervilliers, lorsque des gauchistes sont venus à Saint Nicolas du Chardonnet pour tenter de reprendre l'église.

Pierre a été un des tout premiers sur place pour les contrer. Je crois que ça a été un peu chaud au début, mais heureusement c'était un 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception et les fidèles sont arrivés pour les offices et les gauchistes qui ne s'attendaient pas à une foule pareille ont battu en retraite. ██████████



Que rajouter après la si juste et belle homélie du Père de Blignières à ses obsèques ?

Sinon que Pierre fut pour moi, au début des années 80, à la jonction entre deux mondes complémentaires : celui tourné vers l'éducation et la nature (scoutisme traditionnel) et celui tourné vers la société religieuse et politique (MJCF et centre Charlier de Bernard Antony). C'est de cette rencontre, symbolisée aussi par notre appartenance commune au Chœur Montjoie Saint-Denis de notre ami Jacques Arnould, qu'est né, entre autres, le pèlerinage de chrétienté !

Croisé dans tous les bons combats de ce demi-siècle, du respect de la vie à l'amitié française, de Saint-Nicolas à Port-Marly, compagnon de route de Chartres et du "Présent" authentique..., Pierre restera pour moi, avec sa vie professionnelle, d'époux et de père de famille, un militant exemplaire, une figure de chevalier des temps modernes. ██████████

Homélie des funérailles de Pierre Le Morvan par le Fr. L.-M. de Blignières, Prieur FSDVF

Il y a un « miracle chrétien ».

A la mort d'un proche, le drame déchirant de l'existence humaine atteint son paroxysme. Notre vie, comme celle du défunt, a sans doute déjà traversé le pays de la souffrance. Elle a connu la poignante tristesse d'êtres chers disparus, la brûlure de trahisons, l'angoisse du devenir de ceux que nous aimons. Elle a traversé le brouillard des matins de maladies, les jours gris des causes perdues, les soirs de nostalgie des mondes disparus. Mais la mort d'un proche porte la morsure de notre âme à un degré indicible. Un être spirituel, tendrement chéri, un être dont le sourire était plein d'éternité et dont le regard brillait d'un mystère de sagesse complice, un être qui était devenu au fil des années une part de notre âme... comment serait-il disparu pour toujours ?

La mort est l'ouverture d'une porte béante : celle de l'absurde. Par la mort, le chagrin, les pleurs, la blessure inguérissable de l'absence, élisent domicile en notre cœur. Ceux qui n'ont pas ouvert (encore) l'œil de la foi ne voient que la noirceur du deuil. Et ils n'ont pas totalement tort : c'est une partie du réel ! Mais est-ce le tout ? Non ! Ecoutez, ami incroyant, la douceur de la mélodie grégorienne, qui semble venir d'un autre monde. Laissez-vous saisir par la beauté de ces harmonies pour lesquelles Mozart aurait donné toute son œuvre. Simone Weil ne disait-elle pas : « Une mélodie grégorienne témoigne autant que la mort d'un martyr » ? Relisez les paroles du canon de la messe romaine et le propre de la messe des défunts. Au milieu de notre cœur dévasté, elles font résonner des mots étonnants : « lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix ; lumière perpétuelle ; joies éternelles ; consolation mutuelle ; béatitude d'une lumière sans fin ; Ange Porte-étendard qui introduit dans la sainte lumière ; Anges qui introduisent au paradis ». Cela aussi, c'est réel. La paix des âmes devant la mort, une paix profonde comme l'océan du mystère de Dieu, une paix qui n'est ni le raidissement volontariste du stoïcisme, ni le déni de réel du matérialisme moderne, ni l'illusion métaphysique du bouddhisme, cela existe ! C'est le « miracle chrétien ».

Le « miracle chrétien », qu'est-ce donc ? C'est le passage d'une sombre confrontation avec l'absurde... à une victoire de la vie, lumineuse et totale ! Oui, il y a une originalité absolue du christianisme : il se présente comme la seule religion qui s'affronte à

tout le réel. La seule religion qui prend la mesure de toute souffrance... et de la mort elle-même. La seule religion qui dévoile pleinement le mystère d'iniquité, source du mal : le péché. La seule religion qui dresse sur le monde une machine (l'image est dans saint Ignace d'Antioche) à broyer l'absurde et à le transformer en lumière : la Croix du Christ. Etonnante machine à broyer le mal ! Elle ouvre la porte de la résurrection aux hommes arrachés à l'enfer de l'absurde. « Sang sur la neige. Un innocent qui souffre répand sur le mal la lumière du salut » (Simone Weil)

Le miracle chrétien, c'est un poignant clair-obscur. L'Artiste divin a dessiné, avec le Sang de son Fils, la lumière de la Vie sur le fond des ténèbres angoissantes du mal. Notre regard est guidé par le génie de l'Artiste : du sombre réel qui fait pleurer... au Réel de lumière, le Réel définitif, qui dilate dans la stupéfaction de la Victoire : « Je suis la résurrection et la vie » (Jn 19, 24) !



La vie et la mort du juste est une entrée dans ce miracle.

Comment entrer dans ce miracle ? Par l'union à Celui qui en est la source. Notre union au mystère pascal du Christ n'élimine pas la souffrance des hommes, mais elle l'illumine de l'intérieur. Le Christ est le Verbe incarné, il nous touche par la voix de la vérité, par le contact des sacrements, par la charité de son Eglise. Et chaque chrétien entre, à sa façon propre, dans ces médiations fondamentales, en fonction de son histoire, de ses qualités et de ses goûts naturels. Sa trajectoire s'enracine dans l'histoire du salut avec ses propres inflexions. Il me semble que pour Pierre, on peut parler d'honneur de la vérité, de noble sensibilité (sacramentelle et artistique) et de catholicité de l'agir.

Honneur de la vérité.

Le Sauveur est le Verbe, la vérité. C'est d'abord comme vérité que son mystère atteint les hommes. « Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien car je le suis » (Mt 23, 8).

Le Christ est d'abord une Voix. C'est la Vérité qui est la forme fondamentale de sa Royauté : « Je suis venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité, écoute ma voix » (Jn 18, 37). Pierre a entendu sa voix, parce qu'au fond de son âme il y avait un sentiment délicat : l'amour du vrai. Il a donné noblement carrière à ce sentiment en une époque où il est peu prisé. Il a vécu en un temps de tyrannie relativiste dans la société, de déconstruction dans l'université, de primat du pastoral chez trop de pasteurs d'âmes. On peut dire qu'il n'a cessé, durant plus d'un demi-siècle, d'honorer ce sentiment et d'approfondir sa connaissance du mystère du Christ et de son rayonnement sur la Cité.

Il l'a fait avec courage, sans fuir cet aspect de la vérité qui est trop mis sous le boisseau par nos contemporains : la haine des erreurs qui fourvoient les hommes (surtout les plus humbles), et le combat contre ces erreurs dans le respect des personnes. La fondation du MJCF (il me disait que sans lui, il ne saurait pas où il serait aujourd'hui), le travail aux Editions de la Nouvelle Aurore, la fondation du Centre Henri et André Charlier et celle de Chrétienté-Solidarité, celle de l'AGRIF et du quotidien Présent, la participation aux Compagnons d'itinéraires, le travail avec l'Office International de la rue des Renaudes, la participation au pèlerinage Notre-Dame de Chrétienté, le soutien à Laissez-les-vivre et SOSTout-Petits, la présidence de l'Association des Amis de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier... Est-ce un tempérament d'activiste qui rend compte de cette impressionnante série d'engagements ? Non ! Le fil d'or de cette vie, c'est la charité de la vérité. C'est la conscience aiguë du primat de la doctrine, jointe à une inventivité généreuse et combative, fruit de son sens de l'honneur.

Noble sensibilité sacramentelle et artistique

Le « miracle chrétien » du mystère pascal nous atteint d'abord par la voix de la vérité. Ensuite il nous touche par le septenaire sacramentel et les incarnations concrètes de la beauté de Dieu. C'est le côté bouleversant de l'Incarnation, qui fait le fond du réalisme chrétien, et qui échappe si largement aux protestants et aux modernistes. Le Christ, pour faire de nous d'autres christes, nous touche « physiquement » par le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Ces « mystères sacramentels » ont été révélés par lui, notre Sauveur. Et ils nous atteignent par l'Eglise, qui entoure les paroles du Sauveur de rites et de cérémonies, de mouvements et de chants, qui les rendront le plus efficaces possibles. On peut dire en ce sens que la liturgie, c'est « la vérité rendue sensible ».

Pierre a été façonné par les sacrements, il a été fidèle à leur grâce. Notamment à celle du sacrement de mariage, qui lui a donné une telle force dans l'aide à sa chère épouse et pour l'éducation de ses enfants. Il a aussi été profondément sensible à la beauté de la liturgie latine. Son âme de catholique, plein de piété filiale vis-à-vis de « l'être historique de l'Eglise », lui a fait aimer passionnément ce que notre Mère l'Eglise nous a légué, et qui constitue un patrimoine indisponible de l'Eglise latine. Ceci explique son engagement, fort et sage, dans cinquante ans de « combats traditionalistes ». Ces combats ont connu des épisodes musclés comme l'occupation de deux églises. Ils ont revêtu la forme de soutien aux publicistes catholiques comme Jean Madiran, aux pèlerinages de Chartres et de Viviers, et aux Instituts qui inscrivaient dans la durée ces trésors incomparables. On peut dire que c'est grâce à Pierre et à ses semblables que des richesses liturgiques inestimables pour la foi et l'art ont continué et continueront. C'est émouvant pour moi de remarquer que Dieu l'a rappelé à lui si peu de jours après Benoît XVI.

La noble sensibilité de Pierre s'est exprimée aussi de deux autres manières. D'une façon artistique, par sa participation au Chœur Montjoie-Saint-Denis fondé par son très cher ami Jacques Arnould. Elle lui a permis de faire entendre sa voix superbe dans un ensemble, sans complexe d'identité, qui met en valeur le patrimoine catholique et français dans divers registres. Et d'une façon culturelle, par son immense érudition historique et son amour de la chrétienté. Qu'est-ce que sont finalement les pays de chrétienté ? Des écrans bâtis autour de la célébration de la Sainte Messe. Des prolongations du mystère de l'Incarnation, enracinées dans la « geste » de peuples christianisés, qui chantent le Christ avec leur voix. Et aussi qui défendent les petits avec leurs armes si c'est nécessaire. Si Pierre a aimé des écrivains comme Péguy, Bernanos, La Varende ou Jean de Viguerie, c'est qu'en lui résonnait la beauté de cette « geste » du Christ vécue par des peuples qui l'aiment. L'amour de la chrétienté, chez Pierre, s'est exprimé en certains actes d'un héroïsme discret. C'est ainsi qu'il a compromis durablement sa santé dans le combat pour la vie. Lors d'une campagne contre l'avortement il a passé des jours et des nuits dans un local insalubre à imprimer les tracts de la campagne contre le meurtre des tout petits. Son courage a eu l'élégance de la discrétion, car il était une âme chevaleresque.

Catholicité de l'agir

Le mystère pascal nous fait entrer dans le miracle chrétien par la charité de son Eglise.

C'est un aspect d'une souveraine importance, car la vraie charité dans l'unité de l'Eglise est présentée par Jésus comme le signe apologétique fondamental. « Afin que tous soient un [...] de façon que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21). Oui, le miracle du passage de l'absurde du péché à la Victoire du Christ se fait dans la chaude lumière de l'agapè, dans la charité en tant qu'elle fait l'unité de l'Eglise. Un catholique, comme le nom l'indique, est le contraire d'un homme de parti. Ce n'est pas un sectaire qui vous soûle avec ses arguments pour prouver qu'il a raison.

Je peux témoigner que la conversation avec Pierre était très enrichissante. Car il savait écouter. Il n'abusait pas de son incroyable savoir pour vous assommer. Il avait le sens des nuances et de l'attitude convenable. Il avait cette marque de la vraie intelligence qui est de comprendre les difficultés. Et la marque de la vraie catholicité qui est de toujours agir comme une « partie de l'Eglise ». Il savait que le Christ a fondé une Eglise où la communion hiérarchique avec les Pasteurs légitimes fait partie du dépôt de la foi. Il avait conscience qu'il y a un vrai danger du « primat du pastoral » à la sauce traditionaliste, où on dit : « Je me fiche des controverses théologiques. J'ai besoin des sacrements tradis, point c'est tout ».

Pierre était un vrai combattant et le contraire d'un sectaire, qui simplifie les questions à cause du primat d'une efficacité supposée. Il me disait : « En fait, c'est nous qui menons le combat pour la Tradition, et non ceux qui se retirent du périmètre visible de l'Eglise ». Oui, là aussi il était un vrai noble, c'est-à-dire quelqu'un qui sait « qu'il a plus de devoirs que de droits dans toutes les circonstances de sa vie » (Kéraly) Il avait, quoi qu'il en coûte, la catholicité de l'agir qui ouvre sûrement aux grâces de lucidité et de persévérance.

Conclusion

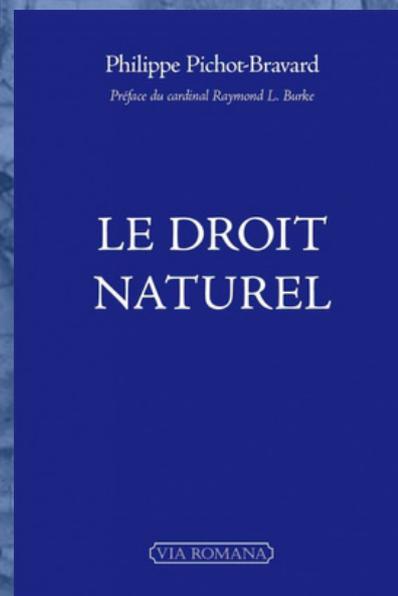
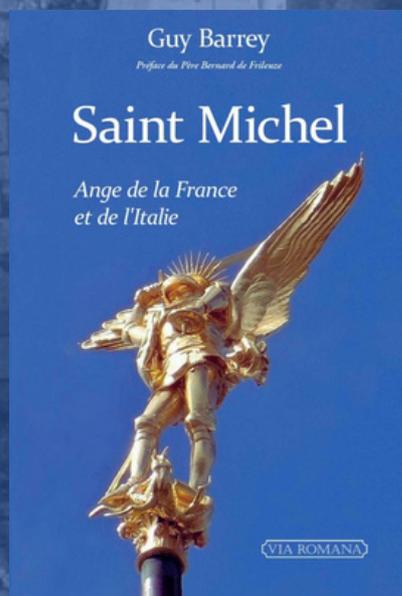
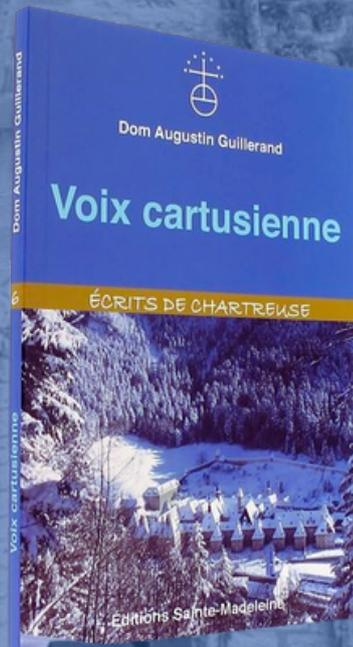
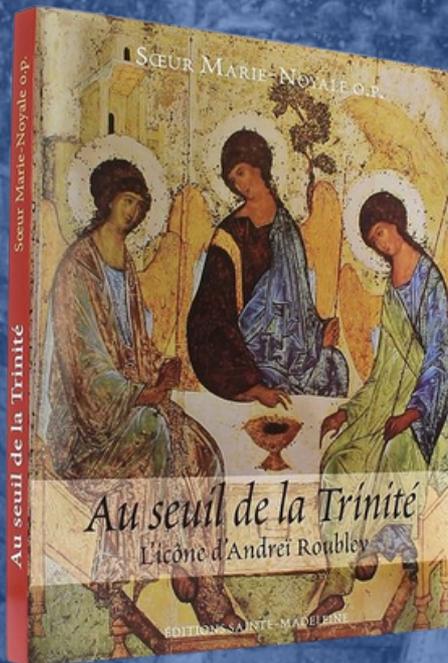
Chère Françoise, chers amis, Pierre, par sa vie et sa mort, est entré dans le « miracle chrétien ». Est-ce que sa voix singulière s'est tue à jamais ? Non ! Elle résonnera, de façon unique, lorsqu'il entrera dans le Paradis (nous allons prier les anges pour cela) comme on entre dans un concert où chacun a une partition singulière. Comme Dieu connaît toutes les étoiles du firmament et les a faites pour la beauté de l'ensemble du cosmos, il a fait chacun des anges et chacun des hommes pour une mission singulière, unique, irremplaçable. « Je t'ai appelé par ton nom » (Is 45, 4). Il a fait Pierre pour une mission singulière. Mais Pierre lui-même n'en a connu ici-bas qu'une partie. Elle lui sera pleinement dévoilée lorsque,

comme nous le demandons à Dieu, il sera admis dans le concert des élus. Là il recevra son Nom d'éternité (Ap 2, 17) dont nous avons deviné quelques uns des beaux reflets.



NOS RECOMMANDATIONS DE LECTURES

(CLIQUEZ SUR LES LIVRES)





ASSOCIATION
NOTRE-DAME
DE CHRÉTIENTÉ

NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE LA SAINTE
ESPÉRANCE, CONVERTISSEZ-
NOUS !